



Vienne, ce 19 février 1891.

Monsieur le Marquis,

J'ai eu l'honneur de recevoir la lettre que Votre Excellence a bien voulu m'adresser à la date du 11 du cour^t, et je la remercie très sincèrement de cette preuve de confiance qui correspond entièrement à mes sentiments. Je crois comme Vous que l'intimité politique existant entre nos Monarchies et les intérêts énormes qui dépendent de l'entente des Alliés, exigent des rapports de franche intimité allant bien au-delà des rapports officiels. Je serais donc heureux de continuer avec Votre Excellence les relations intimes que j'ai trouvées si utiles avec Vos prédécesseurs et je Vous prie de compter

sur mon entière et loyale franchise dans
toutes les occasions qui pourraient se présenter.
Bien que la situation en Europe marque
une détente générale, et que les chances de
la paix soient meilleurs - nous sommes bien
loin encore de pouvoir confier dans l'avenir.
La fermeté du groupe allié forme toujours
et formera pour bien du temps encore la
garantie la plus solide de notre sécurité
et de celle de l'Europe.

En remerciant Votre Excellence de la
confiance avec laquelle Elle a bien voulu
inaugurer nos relations, je la prie d'agréer
l'assurance de mon dévouement et de ma
sincère considération.

(signé) Kralovsky